

FRATERNITÉ

ORGANE DU MOUVEMENT NATIONAL CONTRE LE FACISME ET LA DÉPORTATION

Relève, travail obligatoire ?

Non! Anéantissement de la France.

Né depuis un an, notre mouvement célèbre son premier anniversaire.

Faisons le bilan de l'énorme besogne qu'il a accomplie et voyons les horizons qui s'ouvrent devant lui.

Surgi en juin 1942, au moment où déferlait sur notre pays trahi la vague la plus féroce du racisme hitlérien, il a englobé spontanément les Français de toutes les classes, de toutes les opinions, tous les gens de cœur qui ont compris, instinctivement, que la déportation de milliers de Juifs n'était qu'un préambule, qu'un coup d'essai.

Cette déportation sauvage devait toucher sous peu la fleur des ouvriers de France, puis, progressivement, toutes les couches de la population et l'on assiste aujourd'hui, à une véritable saignée à blanc de la nation.

D'aucuns pouvaient croire que Hitler courant au plus pressé, visait à l'utilisation de la main-d'œuvre française pour ses besoins de guerre, qu'ils se détrompèrent. Il s'agit et ceci est écrit et répété dans « Mein Kampf », suivant un plan méthodique, préparé de longue main et minutieusement expérimenté en Pologne, en Russie, en Yougoslavie, en Tchécoslovaquie, etc...

On commence par frapper les Juifs au nom d'une doctrine païenne maintes fois condamnée par le Pape et puis on finit nécessairement par les non-Juifs (Polonais, Yougoslaves Tchèques et Français).

Le travail pour l'économie de guerre n'est qu'un prétexte.

On prend des jeunes agriculteurs, on prend des jeunes sans profession, dont une partie importante ne verra même pas l'usine. On les parque dans des vastes camps en attendant de les expédier sur le front de l'Est, encadrés de boches. Ils formeront une troupe sans armes sacrifiée d'avance. Tandis que ceux qui restent à l'arrière seront déclinés par les bombardements massifs sur l'Allemagne.

Notre mouvement combat par tous les moyens les manifestations de ce racisme barbare. Il combat par conséquent, sa variante appliquée à la France que Laval appelle la « relève ».

Que nous faut-il pour poursuivre ce combat :

De l'argent pour constituer un fonds permanent de solidarité destiné à secourir les réfractaires à la déportation.

Des vivres ou tickets pour les nourrir.

Des domiciles pour eux.

Quelles sont, nos armes ?

D'abord « Fraternité » dont il faut assurer la diffusion et qui doit créer entre tous les Français un lien de solidarité entre tous ceux qui sont ou non menacés de déportation.

Ensuite, nos Comités de défense qui il faut multiplier dans les écoles, les entreprises, administrations, quartiers formés de l'élite des Français.

En avant pour la lutte contre tous ceux qui, de Berlin ou de Vichy ont entrepris l'extermination du peuple de France.

FRATERNITE.

Chasse à l'homme

Poursuivant leur plan méthodique d'extermination des Juifs, les boches devant la révolte indignée de la population française et pour éviter sa sympathie agissante, opèrent avec de nouveaux procédés.

Au lieu de procéder par gigantesques coups de filets comme dans le passé récent à Clermont-Ferrand, Dijon, etc... ils font des enlèvements individuels à la manière des gangsters ou cueillent des petits groupes de Juifs dispersés dans les villages qui les hébergent.

A Toulouse, un marchand juif, blessé de guerre, médaillé a été arraché à son foyer et expédié à Drancy, étape vers les bagnes hitlériens. Il y a une quinzaine de jours, place Esquirol, à 3 heures de l'après-midi, des agents de la Gestapo ont tiré 5 coups de revolver sur un juif qui a refusé de les suivre. A Grenade, à Saint-Sulpice, des familles entières ont été déportées.

La vigilance des Toulousains ne doit pas se relâcher. Leur solidarité envers leurs frères de souffrance que sont les Juifs, doit se développer et devenir plus opérante dans tous les domaines. C'est une excellente manière de lutter contre l'occupant et ses méthodes barbares.

La mort d'un héros

A l'aube du 23 juillet tombait dans la cour de la prison Saint-Michel, la tête de Marcel LANGER. Un nouveau nom s'ajoute ainsi au martyrologue de la France.

Agé de 40 ans, Marcel Langer était d'origine juive. Toulousain d'adoption, tous ceux qui l'ont connu l'aimaient pour sa bonté, sa droiture, son magnifique courage. C'était une victime de choix pour les chiens sanguinaires de Vichy, parce que juif et patriote Français à la fois aussi l'ont-ils jeté avec une joie sadique en pâture à la terreur nazie.

Mort en héros au cri de : « Vive la France ! A bas les Boches ! », il nous est un sublime exemple dans la lutte contre la barbarie nazie.

A l'heure de la vengeance se vendra à la criée : « Sois sûr Marcel Langer, nous nous souviendrons de toi ! »

Un fait divers

A court d'effectifs et manquant de confiance dans la police française pour l'exécution de certaines basses besognes, Hitler et ses sbires font appel à la lie de la population.

Dans les Basses-Pyrénées, un groupe de 40 P. P. F. et autres traîtres camouflés en soldats allemands pour agir plus impunément fait régner la terreur parmi les habitants de cette région. En liaison avec la police de sécurité (Sicherheitspolizei) allemande de Pau, ils se livrent à des

cambrillages, violences de toutes sortes, assassinats, sans parler du mouchardage de leurs compatriotes.

Le 23 juin dernier à Barcus, ils ont froidement tué le jeune fermier Marcaillat, âgé de 18 ans, soupçonné de favoriser le passage en Espagne de Français qui ne veulent pas travailler pour les boches.

Ces jeunes bandits à la solde de l'ennemi de leur pays ne doivent pas se figurer qu'ils vont pouvoir continuer longtemps leurs forfaits. Le jour du règlement de comptes approche : nous les connaissons tous et nous nous en souviendrons.

Rumeurs de Toulouse

Quelques collaborationnistes de choix de notre ville ont reçu au cours de la quinzaine écoulée des avertissements « sonores » qui auront, soyons-en convaincus, un effet salutaire sur leur activité néfaste.

Ces actes qui ont trouvé parmi nos concitoyens une approbation unanime, ne sont qu'un avant-goût de ce que réserve aux traîtres le Tribunal du Peuple.

Un aveu retentissant

Nous avions raison quand nous disions dans notre dernier numéro que la « relève » avait échoué. Le négrier Laval, docteur exécuteur des hautes œuvres commandées par les boches vient de le confirmer publiquement en décrétant l'amnistie conditionnelle des trois jours accordés aux réfractaires. Malgré la propagande effrénée de la radio et des journaux au service des Allemands, la grande majorité des jeunes gens de la classe 42 n'a pas voulu se soumettre à la déportation. Si l'ignoble chatelain de Chateldon et ses acolytes ont oublié leur devoir de Français, les jeunes, eux, ont compris le leur. Ils ont compris qu'ils ne devaient pas aller creu-

ser leurs propres tombes en aidant Hitler à prolonger de quelques mois sa monstrueuse domination sur le peuple de France et sur l'Europe entière. Ils ont compris que ce n'est pas désertir que refuser de monter dans les trains de déportation, mais au contraire faire œuvre de vrai patriote. Pas d'avantage, ils ne se sont laissés prendre au mirage de l'amnistie, aucun d'entre eux, à quelque classe sociale qu'ils appartiennent, n'est venu demander grâce pendant ces trois jours. L'ignoble chantage qui menace de représailles les familles ne les a pas fait fléchir. La preuve, c'est que Laval a été obligé de constituer une section spéciale de la police destinée à donner la chasse aux réfractaires du S. T. O. Et dans cette section spéciale on n'accepte que des célibataires. Il semble donc que la chasse aux patriotes n'est pas un métier de tout repos. A bon entendeur, salut!

Un dictateur en chômage !

Le chevalier Benito Mussolini a donné sa démission.

Ce pâle Siegfried transalpin, au lieu de passer dans la légende comme il se devait, prend la ciel des champs.

Si les dessous de la dernière entrevue Hitler-Mussolini sont encore obscurs, nous pouvons néanmoins analyser les causes profondes de ce départ précipité.

Cette démission qui est en réalité une **EXPULSION** constitue le premier symptôme important de l'écroulement du régime fasciste : elle a déjà entraîné la dissolution de la milice qui est incorporée dans l'armée régulière et l'élimination de toutes les personnalités marquantes du fascisme, du nouveau gouvernement.

Ainsi le rideau tombe sur une des périodes les plus tristes et les plus douloureuses de l'histoire du peuple italien.

Vingt années de tyrannie, d'esclavage dont le point culminant fut une guerre où l'Italie n'avait rien à gagner ou en effet elle a tout perdu, voilà ce que représente la dictature de Mussolini.

Si les revers militaires de l'Italie fasciste ont joué un rôle important dans cette affaire, le rôle principal revient au peuple italien. Las d'une guerre qu'on lui a imposée et dont il supporte seul les frais le peuple italien, d'une magnifique ruade se débarrasse de celui qu'il considère comme le symbole de sa misère et de ses souffrances.

Sous la direction du **Front pour la paix et la libération**, comprenant tous les représentants des partis antifascistes (parti communiste, socialiste, Giustizia-Liberta) les grèves et manifestations ont revêtu une ampleur auparavant jamais atteinte.

Le peuple italien prouve ainsi qu'il a atteint sa maturité et qu'il veut reprendre sa place parmi les vraies démocraties.

Les conséquences de cet événement sont considérables : Affaiblissement du potentiel militaire et politique de l'Italie fasciste et par répercussion de l'Allemagne qui accuse durement le coup.

Les autres satellites de l'axe n'en ressentiront encore plus durement. C'est en même temps le signal du réveil de tous les peuples opprimés de l'Europe qui ne tarderont pas à secouer leurs chaînes.

Pour nous, Français, cet événement est non seulement un stimulant dans la lutte contre l'envahisseur et leurs valets vichyssois, mais aussi la preuve que la voie que nous avons choisie est la seule qui mène avec certitude vers la Liberté et l'Indépendance.

Jeunes, ne vous laissez pas prendre à la dernière escroquerie du Bougnat Laval.

Le maquis vous attend !

Venez renforcer l'armée de la Libération !

FORMEZ PARTOUT

DANS LES USINES,

DANS LES CHANTIERS,

DANS LES ADMINISTRATIONS,

DANS LES QUARTIERS,

VOS COMITÉS DE DÉFENSE CONTRE LA DÉPORTATION.